

Zenitel déçoit du côté de l'intégration de système

Le chiffre d'affaires de Zenitel a baissé de 7,3% au premier trimestre à 21,5 millions d'euros. En cause, la division System Integration qui continue à sous-performer. Pour l'année entière, le fournisseur d'équipements et de services de télécom à destination des professionnels prévoit une légère augmentation de ses résultats. La division Secure Communication Systems (SCS) a réalisé un chiffre d'affaires en progression de 12%, grâce notamment aux commandes reçues dans le secteur « Marine » en Asie et en Norvège.

L'activité Network a rassemblé 320 nouveaux clients. C'est donc la division System Integration qui pose problème. Les commandes au 1^{er} trimestre sont restées très faibles, notamment à cause de la concurrence exercée par les plus importants de ses fournisseurs au Danemark. Pour 2008, Zenitel table sur une légère croissance du chiffre d'affaires. Malgré les résultats décevants de System Integration, le groupe continuera à se concentrer sur le retour de la rentabilité dans ces activités. ◇ I.D.

Evadix table sur sa division Printing

Le groupe Evadix a tenu mardi à Tournai son assemblée générale ordinaire sous la présidence de l'administrateur indépendant Jean-François Gosse. Les cinq actionnaires présents ou représentés détenaient ensemble 54,9% du capital. Prestataire de référence sur les marchés de l'imprimerie et de la production de marketing direct, Evadix a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 42,7 millions d'euros (+14%), l'Ebitda ressortant à 3,6 millions (+17%). Le résultat net, après amortissement l'an dernier du solde du goodwill lié à l'acquisition d'Etibel International, est négatif à hauteur de 2,15 millions. Pascal Leurquin, administrateur délégué, a souligné l'impact néga-

tif « très significatif » des deux dernières activités acquises par le groupe. Il s'agit d'une entreprise roumaine spécialisée dans l'impression sur film plastique et d'Etibel International. Selon Leurquin, l'activité d'impression d'étiquettes devrait « réduire ses pertes » en 2008 pour retourner en bénéfice dès 2009. Quant à la filiale roumaine, elle devrait « commencer à générer des résultats mensuels positifs » dans le courant de 2008. Mais c'est Casterman Printing qui sera le véritable « moteur de croissance » du groupe, Evadix DMS (marketing direct), restructuré, devant lui renouer avec la rentabilité. Tous les points à l'ordre du jour ont été adoptés à l'unanimité. ◇ H.L.

L'international soutient les trimestriels de Wal-Mart

Le géant américain de la distribution Wal-Mart a enregistré au 1^{er} trimestre un bénéfice net de 3,022 milliards de dollars, en hausse de 6,9% par rapport au 1^{er} trimestre 2007. Par action, le bénéfice atteint 76 cents, soit un peu mieux que les prévisions des analystes. Le chiffre d'affaires a atteint 94,122 milliards de dollars, en hausse de 10,2%. Une hausse compensée en bonne partie par la hausse des coûts, qui ont augmenté de 10%, en raison de la flambée des prix de l'énergie et des denrées alimentaires. Les résultats ont été soutenus par

l'international, qui enregistre une croissance de 22% du chiffre d'affaires contre 6,6% pour les Etats-Unis. Si la progression des ventes est moins dynamique aux Etats-Unis, son rythme est cependant supérieur à celui constaté lors du 4^{ème} trimestre 2007, grâce à la politique de prix bas du groupe. Le leader mondial de la distribution reste prudent pour le 2^{ème} trimestre aux Etats-Unis, tablant sur des ventes stables, voire en hausse de 2%. Il prévoit un bénéfice par action compris entre 78 et 81 cents, les analystes pronostiquant un bénéfice par action de 81 cents. ◇ AFP

Immobilier

Le projet de tour de l'Europe prend forme rue de la Loi

Atenor a acheté le bâtiment voisin de l'hôtel Brussels Europa.

Cela fait des mois – depuis mars 2007 – que l'on en parle: va-t-on, oui ou non, construire au cœur du quartier européen de Bruxelles un immeuble « iconique » qui marquera la présence à cet endroit des institutions européennes? Le puzzle se met progressivement en place et une pièce de plus vient de s'y ajouter avec l'annonce, par le promoteur Atenor, de la finalisation de trois investissements immobiliers dont l'un concerne la rue de la Loi. Dans un communiqué diffusé hier en début de soirée (Atenor est cotée sur Euronext Bruxelles), le promoteur indique que l'opération qu'il réalise à Bruxelles permettra le cas échéant « la réalisation (...) d'un complexe immobilier de grande envergure au cœur du quartier européen ».

En Hongrie, Atenor a acquis le contrôle d'un ensemble de terrains et d'options permettant la construction de près de 70.000 m² de bureaux à front de la principale

artère commerciale de Budapest. Ce projet fera prochainement l'objet d'une première demande de permis d'urbanisme. Une deuxième étape d'investissement, encore en négociation, apporterait à ce projet une surface addition-

Bruxelles ne compte qu'un seul gratte-ciel. Cela pourrait changer grâce à Atenor.

nelle de 30.000 m², précise la société cotée sur Euronext Bruxelles. En Roumanie, Atenor finalise l'acquisition de parcelles dans un quartier d'affaires de Bucarest permettant la construction d'un ensemble d'immeubles de bureaux et commerces d'une superficie de plus de 60.000 m² hors sol. Atenor

estime que les travaux et le commercialisation pourraient être entamés dès le second semestre de cette année. Enfin, rue de la Loi à Bruxelles, le promoteur a acheté à Connectimmo, la filiale immobilière de Belgacom, le bâtiment voisin de l'hôtel Brussels Europa qu'il avait acquis en 2005. Cet hôtel est aujourd'hui obsolète et est destiné à se fondre dans un ensemble neuf. Mais lequel? C'est toute la question...

Le bâtiment qu'Atenor a racheté à Belgacom – il est adossé à l'hôtel – abrite pour le moment une centrale téléphonique. La superficie formée par les deux parcelles réunies, dit-on chez Atenor, permet d'ores et déjà d'envisager la construction d'un immeuble plus conforme aux besoins des institutions européennes, à savoir une surface totale de 50.000 m² au moins. De plus, un tel bâtiment s'inscrirait mieux dans le Schéma directeur de la rue de la Loi pour le-

quel un concours d'urbanisme est en cours.

Enfin, en travaillant sur les deux parcelles, les architectes auront la possibilité de concevoir des plateaux de 1.500 m², plus conformes, eux aussi, aux besoins exprimés par les institutions européennes. Divisez 50.000 m² par 1.500, vous obtenez 33 étages. En clair, une tour qui, dit-on chez Atenor, « pourrait remplir un rôle de bâtiment symbolique mais sans excès en hauteur, de manière à ne pas nuire au reste de la skyline de Bruxelles ». Pour rappel, Bruxelles ne compte qu'un seul gratte-ciel (dont la définition est une hauteur minimale de 150 m), à savoir la Tour des pensions. Bref, la perspective de voir le quartier européen de Bruxelles équipé d'une tour - comprenant éventuellement un « visitors centre » - qui marquerait la présence en son cœur des principales institutions de l'Union se concrétise un peu plus. ◇

Stéphane Wuille et Jean Blavier



Le promoteur Atenor a franchi une étape importante en vue de réaliser un complexe immobilier d'envergure au cœur du quartier européen de Bruxelles.

Reverse Exchangeable Notes

REN	REN WOF CARREFOUR, COLRUYT ou DELHAIZE	REN WOF DEXIA, FORTIS ou ING	REN UMICORE Knock-in	REN ALSTOM Knock-in
Coupon brut	11 % p.a	11 % p.a.	11 % p.a. (5.55 % in fine)	14 % p.a. (7.05 % in fine)
Knock-in	-	-	80 %	80 %
Durée	2 ans	3 ans	6 mois	6 mois
Valeur Nominale	€ 2.000	€ 2.000	€ 2.000	€ 2.000
Prix d'émission	101 %	101 %	101 %	101 %
Date de référence (Cours de clôture)	23 mai 2008	23 mai 2008	23 mai 2008	23 mai 2008
Marché de référence	Euronext Paris pour Carrefour et Euronext Bruxelles pour COLRUYT et DELHAIZE	Euronext Paris pour Dexia et Euronext Amsterdam pour FORTIS et ING	Euronext Bruxelles	Euronext Paris
Date de Maturité	28 mai 2010	27 mai 2011	28 novembre 2008	28 novembre 2008
Date d'évaluation	21 mai 2010	20 mai 2011	21 novembre 2008	21 novembre 2008
Code ISIN	XS0362263070	XS0362245259	XS0362266412	XS0362021734
Période de Souscription	08 mai jusqu'au 23 mai 2008			

TERUGBETALING

Les REN, d'une valeur nominale de 2 000€, seront remboursées à maturité : soit au pair, soit dans l'action la moins performante si le cours de clôture de l'action la moins performante sur la place boursière de référence, le jour de la date d'évaluation, est inférieur au cours de référence.

Les REN avec Knock-in, d'une valeur nominale de 2 000€, seront remboursées à maturité : soit au pair, soit en actions, si le cours de clôture de l'action sur la place boursière de référence, le jour de la date d'évaluation, est inférieur au cours de référence et si le cours de l'action est descendu sous le niveau Knock-in pendant la durée de vie de la REN.

AVERTISSEMENT

Les Reverse Exchangeable Notes émises par Commerzbank AG sont des titres de créance à court terme offrant un coupon relativement élevé. Ce coupon élevé peut être considéré en partie comme une compensation pour le risque lié au remboursement des Notes en actions. Dans ce cas, la valeur de l'action peut être largement inférieure au cours de référence, et par conséquent l'investisseur peut perdre tout ou partie du montant investi.

PROSPECTUS

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le prospectus et les conditions finales publiés en anglais, ainsi que le supplément, le sommaire et la brochure REN rédigés en français et en néerlandais. Ils peuvent être obtenus gratuitement auprès de Commerzbank en appelant le numéro vert 0800 300 88 et sur www.warrants.commerzbank.com. Les investisseurs sont priés de consulter le prospectus et les conditions finales avant de souscrire aux Notes. Vous pouvez souscrire auprès de votre banque ou intermédiaire habituel.

COMMERZBANK

www.warrants.commerzbank.com / rens.be@commerzbank.com / 0800 300 88

WEB 2.0 JEAN-MARIE DELWART ET PHILIPPE LEMMENS À BORD DU PROJET

La start-up Whatever fait ses premiers pas commerciaux

Le bâtiment est encore vide. Sauf au second étage. A droite, en sortant de l'ascenseur, une dizaine de jeunes paires d'yeux sont plantés dans les écrans de PC portables, concentrés. Au bout de la pièce, de l'autre côté de la cuisine américaine, retentit un « Eh bien voilà, je t'envoie ton contrat par mail, en PDF, sois le bienvenu chez nous ». On se croirait à la fin des années 90. Cela sent la start-up. De fait. Nous sommes à Mont-Saint-Guibert. Dans le parc Axis. Plus précisément rue Fond Cattelain, dans le bureau d'Olivier Verbeke.

Cet ancien commentateur télé n'en est pas à son coup d'essai. Alors jeune docteur en biologie, il avait lancé en 1999 Web-diggers, une PME « d'ingénieurs de la recherche sur le Net », qui a fini par éclater avec la bulle en 2001. « Sans laisser la moindre dette », précise Verbeke. « J'avais tourné cette page, poursuit notre hôte. Il y a 4 ans, j'ai co-fondé 123Generiques, une société qui marche toute seule dans le domaine pharmaceutique, en Afrique. Et puis voilà, il y a 3 ans, une grosse boîte de consultants est revenue vers moi pour que je crée un centre de connaissances. J'ai replongé. Et il y a environ un an, je me suis aperçu que l'outil qui nous manquait à l'époque à Web-diggers devenait disponible... »

SOUS-MARIN

Whatever naît. Sous la houlette d'Olivier Verbeke et de deux complices. Financée en fonds propres, la start-up a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 360.000 euros, grâce à son bureau de consultants partenaire. « Nous avons mis tout le paquet sur le développement de notre plate-forme », raconte Olivier Verbeke. Nous avons travaillé en sous-marin pour valider notre projet. La plate-forme technologique développée par Whatever, baptisée « Knowledge Plaza », est fortement inspirée par l'esprit participatif du « Web 2.0 » (YouTube, Facebook, del.icio.us, bloglines, LinkedIn, Flickr...). Elle est centrée sur la recherche, la gestion et le partage d'infos en entreprise (« Enterprise Social Search » dans le jargon). Aujourd'hui, « Knowledge Plaza » est en phase pilote dans une poignée de secteurs (pharmacie, consultation, secteurs publics...). C'est que, sûrs de leur coup, Verbeke et ses complices sont passés à la vitesse supérieure en janvier. En quelques mois, la start-up est passée de 3 à 15 collaborateurs. Et elle s'est entourée de peintures du secteur. Dont Guy Bouckaert (ex-Sky-net, ex-Mobistar) côté commercial et Philippe Lemmens (ex-Belgacom et ex-Telenet) à la présidence. « La structure de vente et le produit

sont à présent au point, dit ce dernier. L'objectif, maintenant, est de s'assurer du potentiel du produit avec les clients qui acceptent de se lancer. Les premiers contacts sont bons. Mais nous n'avons pas encore pris de décision quant à notre présence à l'international. Et nos objectifs financiers ne sont pas primordiaux. » D'après le plan, Whatever devrait générer un cash-flow de 2,3 millions d'euros sur un chiffre d'affaires de 7,5 millions en 2010. L'équilibre est attendu mi-2009. « Mais encore une fois, la priorité, pour les prochains mois, c'est de valider notre hypothèse commerciale. » Traduction: Whatever a de quoi voir venir. Il faut dire qu'au cours d'un premier tour de table, ses fondateurs ont noué des contacts avec nombre d'institutionnels prêts à monter à bord. Mais ils n'ont rien concrétisé, « pour éviter d'être dilués trop vite », précise Verbeke. Pour l'heure, Verbeke & Co ont privilégié des investisseurs privés. Jean-Marie Delwart, l'ex-homme fort de La Floridienne, et Bernard Lemerrier (ex-IT Masters), ont chacun allongé 250.000 euros contre une tranche de 9% du capital, le solde étant réparti entre fondateurs et collaborateurs. Cela valorise d'ores et déjà la start-up à un peu moins de 3 millions. Reste à concrétiser. ◇ Xavier Degraux

Résultats

► **Pioneer** : le groupe d'électronique japonais a échoué à redevenir bénéficiaire à l'issue de l'exercice 2007-2008 (fin mars), ce qui l'oblige à amplifier la restructuration de sa division TV plasma, non rentable. Cette restructuration pourrait porter sur 2 000 licenciements dans le monde, soit 5 % des effectifs. Le groupe va fermer deux de ses trois usines d'écrans plasma au Japon. Pioneer souhaite arrêter la production de ses écrans plasma dès l'année prochaine. Pour 2007/08, Pioneer affiche une perte nette de 18 milliards de yen contre un déficit de 6,8 milliards.

► **Hitachi** : le groupe industriel diversifié japonais a subi, en 2007/08, une perte nette de 58,13 milliards de yen, alors qu'il espérait sortir du rouge après avoir déjà enduré un déficit de 32,8 milliards l'année précédente. Hausse des impôts, dépréciations d'actifs et effet de change sont la cause du déficit.

► **NTT** : le premier groupe de télécommunications japonais, NTT, a annoncé pour 2007-08 un bénéfice net de 635,2 milliards de yen contre 481 milliards. Les revenus liés aux échanges de données sur réseaux fixe et mobile ont continué de progresser, mais cela n'a pas totalement comblé le manque à gagner sur les télécommunications vocales dont le prix chute inéluctablement, selon NTT. Des facteurs exceptionnels ayant été en partie à l'origine des bons résultats de 2007/08, NTT s'attend à un recul pour l'exercice en cours.

► **Finmeccanica** : le groupe italien d'aéronautique et de défense a dégagé un bénéfice net multiplié par 7 à 126 millions d'euros au premier trimestre grâce à une plus-value de cession de titres STMicroelectronics. Hors plus-value de cession, le bénéfice net est de 72 millions contre 19 millions un an plus tôt. Le bénéfice d'exploitation a progressé de 13 % à 123 millions pour un chiffre d'affaires en hausse de 6 % à 2,9 milliards. Le groupe confirme ses prévisions pour 2008, à savoir une hausse entre 6 et 11% du chiffre d'affaires et de 12 à 19% du résultat brut d'exploitation.

► **StatoilHydro** : le groupe pétrolier public norvégien a annoncé un bénéfice net pour le 1^{er} trimestre en hausse de 63% à un an de distance, à 16 milliards de couronnes, sous l'effet de la hausse des cours du brut.

► **Repsol YPF** : le premier groupe pétrolier espagnol a dégagé au premier trimestre un bénéfice net en hausse de 36,5% à 1,2 milliard d'euros. Le groupe souligne une amélioration substantielle de sa situation financière grâce aux revenus supplémentaires générés par la poussée des prix pétroliers et aussi par la vente de 14,9% du capital d'YPF pour 1,5 milliard d'euros. Le président du groupe pétrolier hispano-argentin a déclaré que l'introduction en Bourse partielle de sa filiale argentine YPF pourrait être légèrement décalée et avoir lieu au début du second semestre. Prévue initialement pour le premier semestre, la mise en Bourse avait ensuite été annoncée pour l'été. Repsol prévoit de conserver la majorité du capital d'YPF avec une participation de 55%.

► **Versatel** : le groupe allemand de télécoms a fait état, pour le cinquième trimestre consécutif, d'un résultat déficitaire. Ainsi, le quatrième trimestre de 2007/08 s'est-il clôturé par une perte nette de 29,9 millions d'euros contre un montant déficitaire de 7,9 millions pour la période correspondante de l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires, par contre, a progressé de 6,3% à 185,2 millions d'euros, a encore précisé le groupe.